

Numéro estival

«L'Information immobilière» sur la route des vacances

Les vacances tirent à leur fin. L'envie de se poser sur une chaise longue et de savourer le doux plaisir de lire tranquillement, sur sa terrasse ou au bord de la plage, a dû saisir nombre d'entre vous. «L'Information immobilière», belle revue du groupe SPG-Rytz parue à l'orée de l'été, vous aura peut-être accompagnés. Elle s'intéresse aux sujets les plus divers et variés - au bonheur, aux voitures électriques, aux jardins, à Mario Botta... - et consacre un grand dossier à l'eau.

L'eau, ce précieux liquide source de vie! Alors que les grandes chaleurs régnaient, pour le plus grand plaisir d'ailleurs des vacanciers qui se précipitaient sur les plages, la revue a choisi de s'intéresser aux mille facettes de l'eau. «On craint son abondance, comme sa pénurie, constate Richard Malik. Elle apporte la croissance, mais la désolation aussi. Des rois de Sumer aux Mayas et à Léonard de Vinci, il y a bien longtemps que l'humanité a compris que de l'eau dépendait sa survie». Enjeu économique, enjeu politique, enjeu vital en tout cas, comme le montre l'histoire humaine depuis la nuit des temps. Après le pétrole, observe un spécialiste, Franck Galland, c'est l'eau que ciblent désormais les Etats en guerre, ce qui constitue une manière particulièrement horrible de s'attaquer à la fois à la survie des populations et à la faune, à la flore d'une région.

Le bonheur et la voiture

Mais «L'Information immobilière» cultive aussi le plaisir de passer d'un sujet à l'autre avec une sorte de curiosité espiègle et de liberté assumée. «Le bonheur est-il encore une idée neuve en Europe?», se demande le philosophe français Luc Ferry. Le bonheur peut-il être différé, c'est-à-dire repoussé plus ou moins aux calendes grecques, comme une sorte de récompense à venir après une vie d'effort et de privation, ou le bonheur peut-il être immédiat, dans la logique si contemporaine du «tout et tout de suite»? Conservateur et fier de l'être, Luc Ferry reconnaît bien sûr le droit au bonheur, mais il plaide aussi pour la valeur du travail et pour une certaine forme de mesure et de sobriété. Autre thème très actuel, en relation immédiate avec la sensibilité verte de notre époque, la progression des voitures électriques qui repoussent peu à peu la domination jusqu'ici sans partage

des véhicules à moteur thermique. Mais la voiture électrique est-elle elle-même au-dessus de tout soupçon? Ne provoque-t-elle pas aussi des retombées négatives pour notre environnement?

Docteur en sciences économiques à l'Université Paris 1 (Panthéon-Sorbonne), le professeur Emmanuel Hache fait le point de manière rigoureuse et très équilibrée, en montrant les avantages mais aussi les limites de la voiture électrique. Il évoque notamment le problème du prix, qui devrait toutefois baisser assez rapidement selon lui, et de la lenteur de la recharge électrique par opposition à la rapidité du plein d'essence. «A cet égard, je suis optimiste, dit Emmanuel Hache à Thierry Oppikofer, qui a mené cette interview. L'image de centaines d'automobilistes cherchant tous en même temps à recharger leur batterie peut faire peur, mais c'est compter sans le développement progressif des infrastructures, l'évolution technologique rapide des batteries et des chargeurs. En outre, la multiplication des véhicules électriques représente aussi un outil de gestion intelligente du réseau, la question du stockage étant essentielle pour celui-ci. Par exemple, un véhicule branché, mais non utilisé, constitue une réserve qui permet aux opérateurs de gérer les pics de demande».

Mario Botta, «l'homme-objet»

Plus proche de l'architecture et du design, qui sont aussi au cœur de son identité, «L'Information immobilière» consacre des portraits à l'Américaine Maya Lin, artiste en bâtiment qui a notamment réalisé le célèbre Vietnam Veteran's Memorial à Washington, il y a quarante ans, et à la paysagiste anglaise Gertrude Jekyll (1843-1932), qui a créé des jardins exceptionnels un peu partout, y compris en Suisse. La revue se penche aussi sur le travail du fameux architecte tessinois



Des sujets les plus divers et variés - du bonheur aux voitures électriques, aux jardins, à Mario Botta...

Mario Botta, cet «homme-objet» qui ne produit pas seulement des bâtiments, mais aussi des chaises, des vases, des montres et des lampes. «Je suis architecte, pas designer, disait-il récemment lors d'une conférence à l'ECAL de Lausanne. Je n'ai jamais appris les processus de fabrication, les machines, les pratiques de l'artisanat. Le design est un parent de l'architecture, pas un de ses éléments structurels. Pour moi, ces objets sont comme de petites architectures». A 80 ans, Mario Botta a gardé toute sa rage créatrice! «L'Information immobilière» présente aussi, dans sa deuxième partie, de nombreuses offres d'objets à louer ou à vendre, appartements ou maisons, résidences de prestige, locaux commerciaux ou industriels, en Suisse et à l'étranger. ■

ROBERT HABEL